

# NICOLAÏTES

Voir les versets relatifs

Définition biblique de **Nicolaïtes** :

Ce terme désigne des chrétiens hérétiques dénoncés dans les lettres aux Églises d'Éphèse et de Pergame ([Ap 2:6,15](#)). Leur doctrine est identifiée avec celle de Balaam comme étant une sorte d'antinomisme abusant de la liberté évangélique jusqu'à s'accommoder, sous le prétexte de la grâce, (cf. [Ro 6:15](#)) des repas et des désordres du paganisme.

## Sommaire

- [Les références bibliques](#)
- [Leur doctrine](#)
- [Des origines controversées](#)

## I. LES RÉFÉRENCES BIBLIQUES.

Désignation de chrétiens hérétiques dénoncés dans les lettres aux Églises d'Éphèse et de Pergame ([Ap 2:6,15](#)) ; la première de ces deux communautés leur résistait, la seconde les tolérait.

## II. LEUR DOCTRINE.

Leur doctrine est identifiée avec celle de Balaam (verset 14) : allusion à [No 31:16](#), qui fait de Balaam l'instigateur de l'impunité et de l'impureté d'Israël en Moab ; (cf. [No 25:1](#) et suivant) le point de vue des Nicolaïtes devait donc être une violation des règles fondamentales établies par le synode de Jérusalem : ([Ac 15:28](#) et suivant) sorte d'antinomisme abusant de la liberté

évangélique jusqu'à s'accommoder, sous le prétexte de la grâce, (cf. [Ro 6:15](#)) des repas et des désordres du paganisme. L'origine comme la nature de cette secte d'infidèles est d'ailleurs fort obscure.

### III. DES ORIGINES CONTROVERSÉES.

Ne citons que pour mémoire la théorie qui en faisait des disciples du grand apôtre de la liberté chrétienne ayant soi-disant tiré les conséquences logiques extrêmes du paulinisme : théorie invraisemblable, car d'authentiques disciples de Paul n'auraient jamais été « haïs » dans l'Église d'Éphèse ([Eph 2:6](#)). Leur appellation de Nicolaites les a fait plutôt considérer comme des disciples du diacre Nicolas : ([Ac 6:5](#)) Irénée et à sa suite Hippolyte, puis Épiphane et d'autres, le désignent comme le fondateur de la secte, ce qui lui a valu une réputation de relâchement et d'apostasie certainement injustifiée (voir Nicolas), et d'ailleurs nettement contredite par Clément d'Alexandrie, Victorinus, les Constitutions Apostoliques. Il s'agit sans doute d'un rapprochement de noms, dû peut-être au fait que les hérétiques gnostiques du II<sup>e</sup> siècle, qui devaient en effet professer et pratiquer le libre abandon aux passions charnelles, se seraient réclamés du patronage du diacre.

Une autre explication s'appuie sur une équivalence approximative entre l'hébreu Balaam et le grec Nicolaos, le premier pouvant signifier comme le second : « vainqueur (ou séducteur) du peuple » ; en ce cas, le nom de Nicolas ne serait qu'une traduction du nom devenu symbolique de Balaam et non pas celui d'un personnage de l'époque. Un troisième surnom symbolique apparaît du reste un peu plus loin pour condamner les mêmes fautes : celui de la séductrice Jézabel (comp. [Ap 2:20](#) avec [Ap 2:14](#)).

Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN

**Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !**



236 PARTAGES